



N^o 012

Le 18 janvier 1990

PROGRÈS DANS LA RECHERCHE DE LA PAIX AU CAMBODGE

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le très honorable Joe Clark, a salué aujourd'hui l'issue de la réunion de Paris des cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies sur la question du Cambodge.

"La réunion a contribué pour beaucoup à donner à l'ONU un rôle plus grand dans la recherche d'une solution à la situation tragique dans ce pays, a indiqué M. Clark. Le Canada a toujours considéré que l'ONU devrait jouer un rôle clé dans tout règlement susceptible d'instaurer une paix durable au Cambodge. La récente proposition de l'Australie en vue de la mise en place d'une administration intérimaire sous tutelle des Nations Unies dans l'attente de la tenue d'élections démocratiques libres et équitables a aidé à relancer le dialogue."

"Comme nous l'avons indiqué clairement à la Conférence de paix tenue à Paris l'été dernier, le Canada est disposé à continuer de faire sa part dans le processus de paix. Nous participerons de près aux préparatifs en vue de la reconvoque de la Conférence de Paris. Nous coprésidons toujours les travaux de la Première Commission de la Conférence, qui a été chargée d'élaborer le mandat devant être confié à un mécanisme international de contrôle et de maintien de la paix. Au Conseil de sécurité, nous nous pencherons sur les résultats de la réunion des cinq membres permanents pour tenter de déterminer les mesures à prendre maintenant. Ce faisant, nous consulterons régulièrement les autres intervenants clés."

"Les prochaines semaines devraient être critiques pour le processus de paix, car il faudra finaliser les détails du rôle possible des Nations Unies, explorer les modalités d'un cessez-le-feu éventuel et examiner les diverses options permettant de gérer la période de transition. Pour cela, les parties cambodgiennes devront reprendre les négociations, faire preuve de souplesse et montrer qu'elles portent un intérêt réel à la paix. Les perspectives sont plus encourageantes qu'elles ne l'étaient au sortir de la première réunion de la Conférence de Paris l'été dernier, mais il reste encore beaucoup à faire."